
POUMON ET LIQUIDES ORGANIQUES

RÉSUMÉ

Après un rappel de la physiologie des liquides organiques, l'auteur étudie les relations entre l'organe poumon et les liquides en physiologie et en pathologie. Enfin, il énumère les points du méridien *shou taiyin*/ poumon susceptibles d'avoir une action thérapeutique sur les troubles liquidiens en rapport avec le poumon.

Mots clés : poumon, shou taiyin, liquides organiques.

SUMMARY

The author reviews the physiology of body fluids before studying the connections of these fluids with the lung in normal and pathological man. Eventually he lists the points of *shou taiyin* lung channel which may have a therapeutic activity on fluids troubles related to the lung.

Key words: lung, shou taiyin, body fluids.

Le poumon, organe impair et symétrique rattaché au foyer supérieur, se voit investi d'un certain nombre de propriétés physiologiques en médecine traditionnelle chinoise :

Le poumon dirige le *qi* de la respiration mais également de l'organisme comme le signale le chapitre x du *Suwen* : « Tous les *qi* se rattachent au poumon », d'où l'appellation de « maître des souffles ».

Le poumon dirige la descente, c'est-à-dire que le poumon gouverne le mouvement vers le bas de l'air inspiré qui peut ainsi descendre jusqu'au rein qui le réceptionne. Ce contrôle de la fonction de descente s'exerce aussi vis-à-vis de l'eau comme nous le verrons ultérieurement.

Le poumon régit la diffusion, c'est-à-dire que le *qi* du poumon a pour fonction d'accélérer la répartition dans l'organisme du *qi*, du sang et des liquides organiques. Ce rôle du poumon dans la diffusion, la répartition, justifie que le point source du *shou taiyin*, (9 P), *taiyuan*, soit appelé point « réunion des vaisseaux », qui sont les supports matériels de la diffusion. Il apparaît donc que le poumon agit principalement sur le *qi* et les liquides organiques. C'est cette action sur les *jinye* que nous allons étudier.

PHYSIOLOGIE DES LIQUIDES ORGANIQUES

Les liquides organiques, *jinye*, regroupent tous les liquides physiologiques de l'organisme et représentent en particulier la majeure partie du sang (*Lingshu*, chapitre LXXXI).

Origine

Suwen, chapitre XXI (9) : « Les boissons entrent dans l'estomac, et l'essence (*jing qi*) qui surnage est conduite à la rate. Le *qi* de la rate émet vers le haut une essence qui rejoint le poumon et emprunte la voie des liquides qui la mène en bas à la vessie. »

Ainsi, l'eau passe par l'estomac qui la reçoit, par la rate qui l'élève, par le poumon qui la répartit. Elle traverse le triple réchauffeur et ce qui est pur va aux organes, ce qui est impur se transforme en sueur et urines qui sont éliminées. Le rein, source inférieure de l'eau, régit l'ensemble du secteur liquidien de l'organisme : il règle l'ouverture et la fermeture ; l'ouverture correspond à la fonction d'éliminer les liquides en excès, la fermeture à conserver les liquides nécessaires à l'organisme.

Suwen, chapitre LXI : « L'origine est aux reins, l'extrémité est au poumon, les deux sont collecteurs de l'eau. »

Distribution

Physiologiquement, les liquides organiques se répartissent en deux groupes, *jin* et *ye*, mais leurs fonctions et leur origine étant liées, un trouble de l'un retentira sur l'autre.

Jin : c'est la partie la plus légère, la plus subtile, répartie par les trois foyers, qui circule à la surface du corps en suivant le *wei qi* ; il pénètre et lustre l'enveloppe du corps, nourrit la peau et les chairs.

Ye : représente la partie la plus trouble et visqueuse des liquides organiques, et circule à l'intérieur des vaisseaux avec le *yingqi*. Sa circulation sous l'influence du triple réchauffeur l'amène aux articulations, au cerveau, à la moelle et aux ouvertures somatiques.

Fonctions

Outre ces fonctions de nutrition et de lubrification des tissus, les liquides organiques ont pour rôle :

- de constituer la partie acqueuse du sang ;
- d'enrichir le *jing*, la moelle et le cerveau (*ye*) par l'intermédiaire de la production de la graisse *gao* (7) ;
- de participer au maintien de l'équilibre *yin/yang* de l'organisme, en particulier, ils interviennent dans la régulation thermique.

POUMON ET LIQUIDES ORGANIQUES

Comme nous venons de le voir, le poumon a vis-à-vis des liquides organiques une fonction de répartition, de distribution : la diffusion-descente. La fonction de descente ininterrompue du *qi* du poumon concourt au métabolisme normal de l'eau qui descend du foyer supérieur au foyer inférieur en suivant la « voie des eaux ». C'est le mouvement d'abaissement des liquides résumé dans les aphorismes classiques : « Le poumon régit la circulation de l'eau », « le poumon est la source supérieure de l'eau » (4).

D'autre part, il a également une fonction de clarification des résidus, dont l'aspect solide est évacué par le gros intestin et l'aspect liquide par la vessie (7).

Deux mécanismes physiopathologiques peuvent intervenir dans les affections concernant le poumon et les liquides organiques :

- d'une part, un trouble de l'activité du poumon peut entraîner une pathologie des liquides organiques ;
- d'autre part, l'atteinte des liquides organiques peut avoir un retentissement sur les fonctions du poumon.

RETENTISSEMENT LIQUIDIEN DES AFFECTIONS DU POUMON

Trois mécanismes peuvent être ici en cause, plus ou moins combinés :

Atteinte de la fonction de diffusion-descente

Soit parce que le *qi* du poumon est vide, soit à la suite d'une agression par le vent-froid pervers, le poumon ne peut plus assumer sa fonction de diffusion-descente. Dès lors, un certain nombre de troubles vont apparaître, plus ou moins associés selon les cas et le mécanisme en cause.

Les liquides organiques ne peuvent être répartis et clarifiés :

Ils vont s'accumuler et se transformer en mucosités, *tan*, ce qui entraînera au niveau du poumon des symptômes comme toux asthmatiforme, respiration sifflante, expectoration de mucosités. Selon l'association avec un facteur pervers externe, ces *tan* au poumon pourront se présenter sous plusieurs aspects :

- *tan* de chaleur : mucosités jaunes épaisses avec fièvre, agitation, constipation, pouls glissant et rapide ;

- *tan* de froid : expectoration de mucosités blanches et fluides, refroidissement du corps et crainte du froid améliorée par la chaleur, pouls profond et ralenti ;

- *tan* d'humidité : l'humidité froide externe qui gêne le poumon et la rate, entraîne une dyspnée par inspiration limitée et difficile avec sensation de boules (*pi*) dans la poitrine, et reflux (*ni*) du *qi* de l'estomac sous forme de nausées et de vomissements glaireux ;

- *tan* de la sécheresse ou feu des *tan* : l'énergie perverse sécheresse (ou une chaleur interne) brûlent et condensent les liquides organiques : bouche, nez, gorge secs et douloureux, expectoration difficile de mucosités épaisses et collantes parfois striées de sang, pouls fin glissant et rapide.

Le poumon ne pousse pas les liquides vers le bas :

Ce mécanisme peut se traduire par deux sortes de troubles (1,2) :

- d'une part, des troubles urinaires comme une rétention urinaire de type obstructif dont le traitement devra donc comporter le rétablissement de la fonction de descente du poumon (par le 7 P par exemple), mais également certaines dysuries ou oliguries à urine claire ;

- d'autre part, on pourra voir apparaître des œdèmes dont le type est attribué au vent pervers qui attaque le poumon : la diffusion étant mauvaise, la peau s'ouvre mal et la transpiration ne peut s'écouler ; la descente étant perturbée, la circulation dans la voie des eaux ne peut s'effectuer correctement jusqu'à la vessie, et l'eau se répand entre chair et peau, d'où œdème d'apparition rapide, débutant aux paupières, s'étendant ensuite au visage, aux membres et à tout le corps, avec céphalées, vertiges, douleurs articulaires, crainte du vent, toux, gorge enflée et douloureuse (6).

Le poumon ne répartit pas les liquides organiques à la peau :

La peau est alors sèche, comme brûlée, et offre une mauvaise protection contre les maladies d'origine externe. Cette mauvaise répartition des

liquides à la peau peut aller jusqu'à la formation, dans la goutte, d'amas tophacés, qui sont considérés par G. Guillaume (8) comme des glaires froides à la peau.

Le poumon ne diffuse pas l'énergie *wei* à la peau :

Les pores cutanés sont ouverts, d'où crainte du froid, prédisposition au coryza, et transpirations faciles, spontanées, qui pourront secondairement entraîner des maladies de peau ou une perte de liquides organiques.

Vide de *yin* de poumon et rein :

Si le poumon ne peut commander aux liquides organiques et entretenir le *yin* des reins, il se formera le tableau de *yin* de poumon et rein vide avec toux avec très peu de mucosités ou crachats hémoptoïques, bouche et gorge sèches, faiblesse des lombes et des genoux, agitation et insomnie, fièvre vespérale, transpirations nocturnes, langue rouge, pouls fin et rapide.

Enfin, si le *qi* du poumon diffuse mal :

Le nez sera bouché avec écoulement de morve, puisque le nez est l'ouverture du poumon et la morve son liquide.

Atteinte du poumon par la chaleur

Le vent chaleur, ou la sécheresse perverse de l'automne attaquent le poumon et amoindrissent les liquides organiques du poumon entraînant des symptômes comme peu de morve, nez sec, toux peu productive, mucosités épaisses, gorge sèche.

Si la chaleur perverse séjourne longtemps dans le poumon, les liquides sont réduits en mucosités et le sang est corrompu faisant apparaître des crachats purulents et des mucosités nauséabondes.

Vide du *yin* du poumon

Secondaire à une toux chronique, à une grande fatigue, à un feu qui brûle le *yin* du poumon ou à des transpirations profuses, l'assèchement du *yin* du poumon empêche la fonction d'humidification d'où gorge sèche, aphonie, toux sèche ou mucosités très peu abondantes et épaisses. Une forme particulière est représentée par le syndrome du feu du foie qui lèse le poumon.

RETENTISSEMENT PULMONAIRE DES TROUBLES DES LIQUIDES

Insuffisance du *yin* et des liquides organiques

Elle retentit sur le poumon sous deux aspects particuliers :

- **Vide du *yin* du poumon** : quand le *yin* de l'organisme est insuffisant, il entraîne un vide du *yin* du poumon. L'organe ne peut plus assurer la descente, le *qi* va à contre-sens vers le haut entraînant de la toux, une respiration asthmatiforme et une oppression thoracique.

- ***Xiao ke* (3)** : dans ces syndromes, le vide congénital du *yin* s'associe à une intempérance alimentaire, des troubles des sentiments et un épuisement de l'essence des reins pour entraîner un excès de chaleur-sécheresse qui se

manifestera au niveau de l'estomac (*zhong xiao* : chaleur de l'estomac avec polyphagie), des reins (*xia xiao* : vide du *yin* des reins avec polyurie) et du poumon.

C'est ici le *shang xiao* qui est rapporté à la sécheresse du poumon qui ne peut plus régler le cours des liquides organiques : l'eau se précipite directement vers le bas d'où les mictions fréquentes ; d'autre part, le poumon ne répand plus les liquides *jin* dans le corps, d'où besoin important de boissons et polydipsie ; de plus, l'estomac n'est plus hydraté et les reins ne sont plus nourris, ce qui rend inséparables les trois aspects de la maladie *xiao ke* (3).

Le *yin* en état de vide et la sécheresse du poumon entraînent et favorisent la tuberculose pulmonaire (*feilao*).

Affaiblissement du *qi*

Quand le *qi* est affaibli, la rate, le rein et le triple réchauffeur voient leurs fonctions ralenties : les liquides organiques vont avoir tendance à stagner d'où l'apparition des syndromes de glaires (*vin*) qui peuvent se traduire par :

- *xuan yin* ou glaires suspendues ou glaires des flancs : douleurs des flancs aggravées à la toux, inspiration profonde et rotation de tronc douloureux, élargissement des espaces intercostaux, polypnée, le malade ne peut rester couché sur le flanc, pouls profond en corde ;

- *yi yin* ou glaires de la peau ou glaires débordantes : membres œdématisés et douloureux, oligurie, toux asthmatiforme avec glaires abondantes, blanches et spumeuses, crainte du froid, pouls en corde et tendu, langue avec un enduit blanc ;

- *zhi yin* ou glaires ramifiées : toux asthmatiforme, sensation de dilatation du thorax, dyspnée, orthopnée, œdème du visage, glaires spumeuses et claires, enduit lingual important et blanc.

TRAITEMENT

Quels sont les points du méridien de *shou taiyin* susceptibles de corriger les troubles liquidiens liés à un mauvais fonctionnement du poumon ? Il nous paraît que les points suivants sont à retenir :

- 1 P, *zhongfu* : il rafraîchit le foyer supérieur, facilite la diffusion et arrête la toux. Pour G. Soulié de Morant (10), poumon : glaires épaisses ou liquides ; vessie : irritation, urine à odeur fétide, excès d'acide urique, membres supérieurs et inférieurs enflés ;

- 5 P, *chize* : il rafraîchit la chaleur du poumon, favorise la descente du *qi* du poumon et permet la diffusion, favorise la circulation dans le triple réchauffeur et fait circuler la « voie des eaux », harmonise estomac et intestin. Pour G. Soulié de Morant, poumon : glaires épaisses, bouche et langue sèches, besoins fréquents d'uriner, paralysie de vessie ;

- 6 P, *kongzui* : il humidifie le poumon, favorise la circulation dans la gorge, libère la surface et rafraîchit la chaleur ;

- 7 P, *lieque* : il « assouplit » le poumon et y disperse les glaires et les

mucosités, régule le flot du *qi*, fait diffuser le poumon, favorise la circulation de l'air dans la gorge et détend le diaphragme, chasse le vent, libère la surface, fait circuler les méridiens et les *luo*, ouvre l'estomac. Pour G. Soulié de Morant : transpiration abondante, urine difficile et douloureuse, ou urine fréquente et abondante, glaires abondantes ;

- 9 P, *taiyuan* : rafraîchit et humidifie le poumon, augmente la diffusion et régularise le *qi* du poumon, favorise la circulation dans la gorge, fait circuler les méridiens et les *luo*. Pour G. Soulié de Morant : glaires du poumon, gorge sèche, incontinence sans mesure, glandes salivaires ;

- 11 P, *shaoshang* : humidifie le poumon, apporte un secours au reflux, enlève les pertes de connaissance, rafraîchit la chaleur, favorise la circulation dans la gorge. Pour G. Soulié de Morant : transpirations violentes, lèvres sèches, glandes salivaires.

CONCLUSION

Si la présentation en troubles du poumon qui retentissent sur les liquides et troubles des liquides qui perturbent le poumon se justifie d'un point de vue didactique, il est bien certain qu'en pratique il existe souvent une intrication des deux mécanismes qui les rend difficilement dissociables : les troubles des liquides retentissent sur le poumon dont la fonction de diffusion-descente est alors perturbée, ce qui peut entraîner de nouveaux troubles des liquides ; l'atteinte du *qi* du poumon entraîne une stagnation des liquides qui perturbent alors le *qi* de la respiration et retentissent secondairement sur les fonctions du poumon.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) **Auteroche B.**, *Conception chinoise et traitement des maladies des voies urinaires*, Actes du Premier Séminaire des Associations d'acupuncture du Midi, GERA, Toulon, 1982.
- (2) **Auteroche B.**, « *Les œdèmes* », Actes du Deuxième Séminaire des Associations d'acupuncture du Midi, SAA, Bordeaux, 1983, 14-27.
- (3) **Auteroche B.**, *Xiao ke, les diabètes*, Revue française d'acupuncture, 38, 7-18, 1984.
- (4) **Auteroche B.**, **Navailh P.**, *Le Diagnostic en médecine chinoise*, Maloine, Paris, 1983.
- (5) **Colin C.**, **Barry C.**, *Pathologie des glaires*, Actes du Deuxième Séminaire des Associations d'acupuncture du Midi, 4-13, Bordeaux, SAA, 1985.
- (6) **Giraud J.-P.**, *Les Trois foyers*, à paraître.
- (7) **Guillaume G.**, *Jinye, liquides organiques*, Revue française d'acupuncture, 38, 33-41, 1984.
- (8) **Guillaume G.**, *Liquides organiques et glaires : une approche énergétique de la goutte*, Actes du Cinquième Séminaire de la SAA, Bordeaux, 1985.
- (9) **Husson A.**, *Huangdi Neijing Suwen*, Méridiens, Paris, 1973.
- (10) **Soulié de Morant G.**, *L'acupuncture chinoise*, Maloine, Paris, 1972.